

Marché mondial des engrais: bilan du resserrement actuel du marché

1. Présentation générale: hausse rapide des prix des engrais en 2021

Les prix internationaux de référence des engrais ont augmenté tout au long de 2021, de nombreux cours atteignant des niveaux records. Les hausses les plus notables concernent les engrais azotés (N). Les prix de l'urée, un des principaux engrais azotés, ont plus que triplé ces 12 derniers mois. Les cours nominaux des prix au comptant de l'urée de mer Noire (vrac) sont passés de 245 USD la tonne en novembre 2020 à 901 USD la tonne en novembre 2021 (figure 1), la plus grande partie de cette hausse ayant été enregistrée au second semestre de l'année.

Les prix des engrais phosphatés (P) ont augmenté au même rythme. Ceux du phosphate diammonique, ou DAP, un des principaux engrais phosphatés composites, ont doublé, passant de 360 USD la tonne à 726 USD la tonne sur cette même période (figure 1). L'augmentation des prix des engrais DAP est clairement imputable à la hausse des prix du composant azote. Toutefois, la hausse des prix des engrais phosphatés a eu le même effet. On estime qu'elle compte pour environ 50 pour cent de l'augmentation globale des prix des DAP. En revanche, les prix de la potasse (engrais potassique) sont restés plus stables ces 12 derniers mois (figure 1).

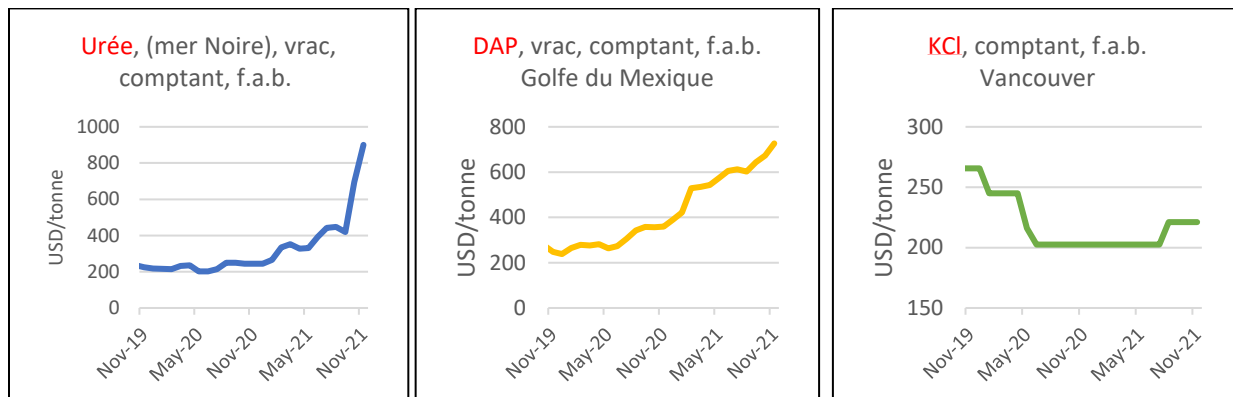


Figure 1: Évolution des prix au comptant des engrais azotés, phosphatés et potassiques en 2021.

La hausse des prix s'est-elle interrompue?

Les cours officiels des indicateurs de prix représentatifs pour décembre 2021 et janvier 2022 ne sont pas encore disponibles. Toutefois, des enquêtes menées par le secteur privé¹ aux États-Unis d'Amérique suggèrent que cette dynamique s'est essouffée, un début de tendance à la baisse ayant été enregistré pour les prix de gros, en particulier pour le phosphate monoammonique (MAP). Pourtant, l'incertitude règne quant à savoir si cet assouplissement des prix sera de courte durée ou s'il marque une tendance à plus long terme.

Enfin, et contrairement à la tendance en Europe, les prix des engrais potassiques ont progressé rapidement aux États-Unis d'Amérique en 2021: ils ont globalement doublé ces 12 derniers mois (figure 2).

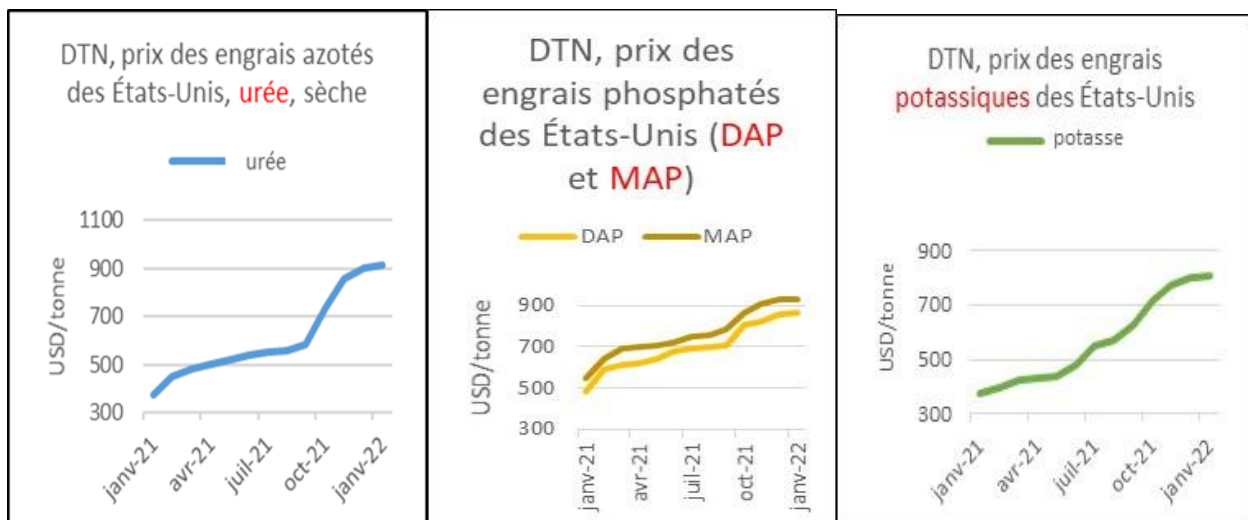


Figure 2: Évolution des prix en 2021 des engrais azotés, phosphatés et potassiques selon une enquête menée aux États-Unis d'Amérique.

¹ <https://www.dtnpf.com/agriculture/web/ag/crops/article/2022/01/19/fertilizer-prices-continue-mostly>.

2. Comprendre les facteurs qui influencent le marché et l'évolution des prix des engrais

Comme dans tous les marchés de produits, les prix des engrais sont déterminés par l'interaction entre l'offre et la demande. Du côté de l'offre, i) les prix de l'énergie sont élevés et en hausse, ii) les échanges sont perturbés et les coûts de transport sont élevés, tandis que du côté de la demande, iii) les prix des récoltes sont élevés, d'où une forte abordabilité.

Des prix de l'énergie élevés et volatiles: Le gaz naturel joue un rôle central dans la production d'engrais azotés et donc dans leurs prix. Les prix du gaz naturel ont connu une forte augmentation en 2021, pour une multitude de raisons. Les conditions météorologiques défavorables dans le monde entier ont par exemple freiné la production d'énergie renouvelable et de charbon, ce qui a fait augmenter la demande de gaz et les prix du gaz. Afin de compenser la forte baisse de l'offre en provenance de Russie (un des principaux exportateurs), l'Europe a commencé à importer de grandes quantités de gaz naturel liquéfié (GNL) depuis les États-Unis d'Amérique², ce qui a assoupli le resserrement de l'offre sur les marchés du gaz naturel et a contribué à la baisse des prix du gaz en décembre 2021 et janvier 2022 (figure 3).



Figure 3: Marchés à terme du gaz naturel aux États-Unis d'Amérique et en Europe³

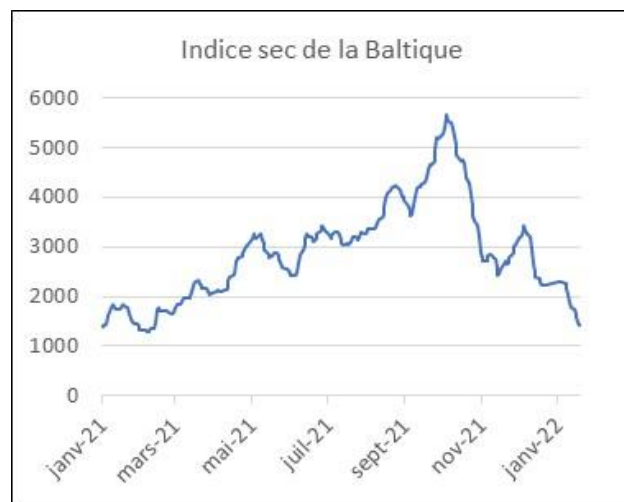


Figure 4: l'indice sec de la Baltique a retrouvé son niveau de janvier 2021.

Politiques commerciales et hausse des coûts du transport: À la suite de la hausse de la demande mondiale d'engrais et de l'augmentation des prix intérieurs, un certain nombre de fournisseurs importants ont mis en place des restrictions à l'exportation qui ont accru la pression à la hausse sur les prix internationaux des engrais (en particulier fin 2021). En ce qui concerne les coûts du transport, la pandémie de covid-19 a provoqué des perturbations généralisées dans les chaînes d'approvisionnement internationales, ce qui a fait augmenter les coûts du fret et a allongé les temps de transit. Les prix des expéditions en vrac et par conteneur ont enregistré de nettes hausses jusqu'en septembre 2021 (figure 4).

² <https://www.bruegel.org/publications/datasets/european-natural-gas-imports/>.

³ <https://investing.com>.

Des prix des récoltes élevés et une grande abordabilité⁴: En 2021, les prix de la production ont eux aussi atteint leurs niveaux les plus hauts depuis plusieurs années. Selon l'Indice FAO des prix des produits alimentaires, les prix internationaux des produits alimentaires sont passés de 113,5 à 134,1 points d'indice de janvier à décembre 2021, atteignant ainsi leur plus haut niveau depuis juin 2011. Toutefois, la hausse rapide des prix des engrais a fait reculer l'abordabilité à différents rythmes et degrés. Concernant les produits, l'abordabilité des engrais destinés à la production de céréales et de sucre a baissé jusqu'à des niveaux enregistrés en 2020, mais elle est restée considérablement plus haute pour les huiles et les graines oléagineuses (figure 5).

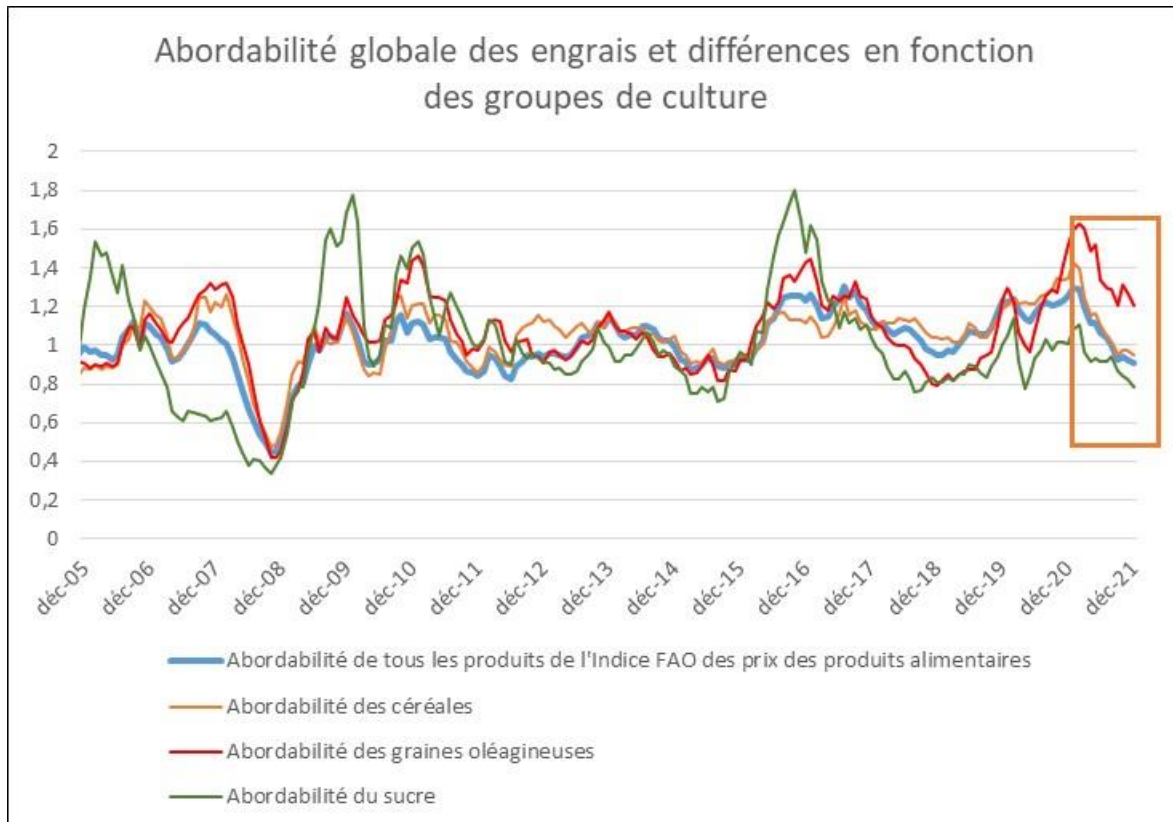


Figure 5: Abordabilité globale des engrais et différences en fonction des groupes de culture.

⁴ L'abordabilité est ici définie simplement de la manière suivante: le rapport entre les prix des intrants (c'est-à-dire les engrais) et ceux de la production (Indice FAO des prix des produits alimentaires, par exemple).

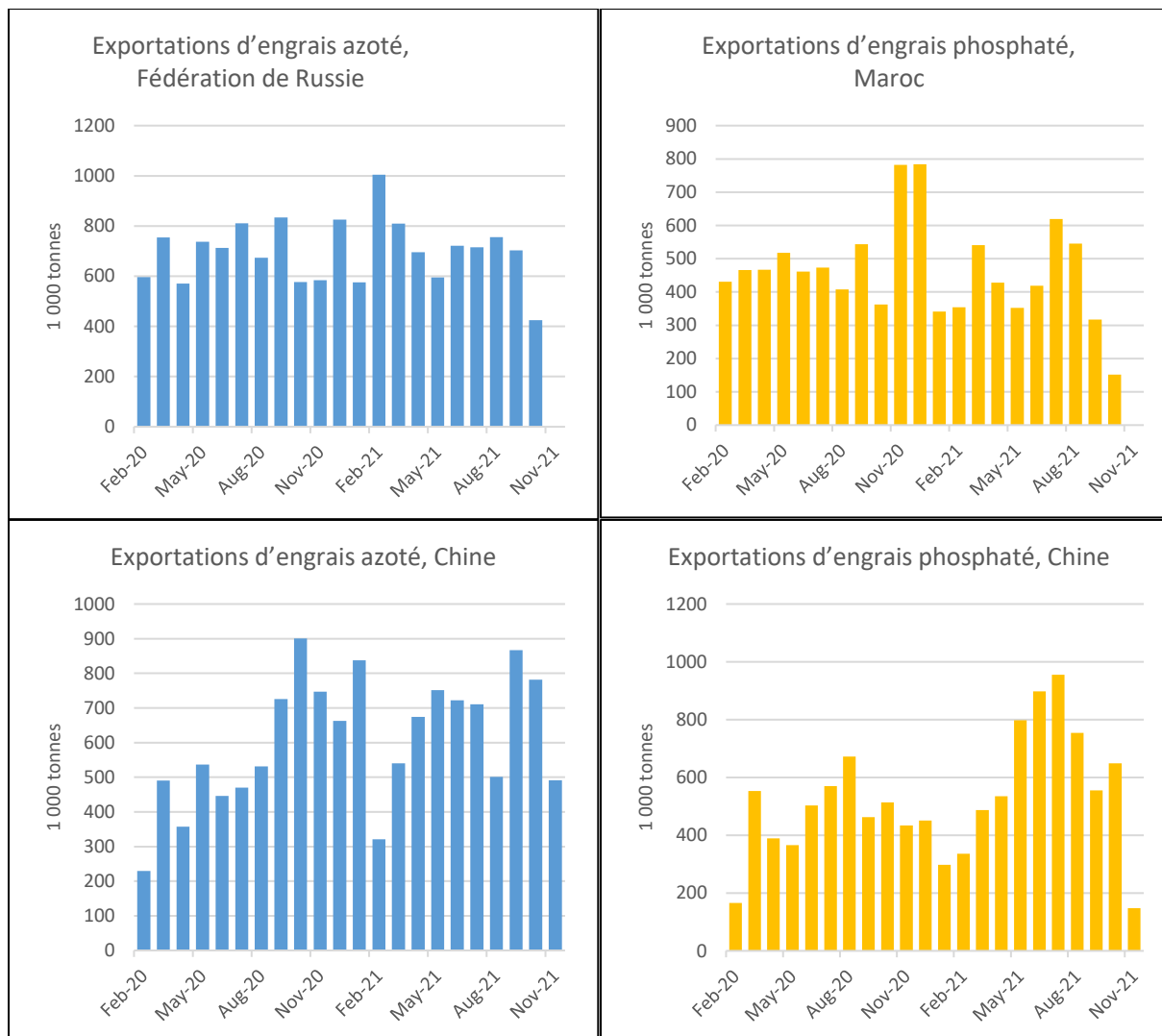


Figure 6: Chute des exportations d'engrais chez certains fournisseurs.

3. Quelles sont les perspectives pour 2022-2023?

Le fait que les prix des engrais soient élevés et volatiles fait craindre une faible disponibilité d'engrais en 2022-2023, laquelle pourrait avoir des répercussions négatives sur la production alimentaire et la sécurité alimentaire. Certes, les baisses des prix du gaz les plus récentes pourraient préfigurer un assouplissement notable du marché, qui est encore tendu, mais les disponibilités internationales d'engrais restent limitées, les stocks sont réduits et les tensions géopolitiques pourraient entraîner de nouvelles restrictions sur l'offre dans un court délai. En raison de ces incertitudes, il est extrêmement compliqué de faire des prévisions au sujet de l'utilisation des engrais en 2022-2023. Cette évaluation ne portera donc que sur l'aspect qualitatif et visera à expliquer comment la hausse des prix des engrais pourrait avoir des incidences sur l'utilisation des intrants et la production alimentaire lors de la campagne agricole en cours.

Des effets immédiats en ce début année

Certains effets immédiats de la pénurie actuelle d'engrais sont déjà manifestes. En plus du problème des prix généralement élevés, il n'y avait tout simplement plus d'engrais disponibles sur le marché, car de nombreuses usines de production, qui se heurtent à des marges négatives, ont dû arrêter la production. Les prix du gaz étaient non seulement trop élevés pour rentabiliser les opérations dans les usines d'urée, mais également pour chauffer les serres, en particulier en Europe⁵, où l'offre de fruits et légumes devrait probablement se réduire ces prochains mois. Les prix de ces produits devraient rester élevés, voir augmenter encore, ce qui devrait accroître la pression inflationniste qui pèse sur les prix des aliments dans la région.

Perspectives générales pour 2022-2023

La baisse globale de l'abordabilité des engrais en 2021-2022 porte à croire que l'utilisation des engrais va diminuer en 2022-2023. L'Association internationale de l'industrie des engrais estime par exemple que l'utilisation totale des engrais devrait reculer de 3 pour cent en 2022-2023. Cette baisse serait plutôt modeste par rapport aux contractions enregistrées lors d'épisodes précédents de hausse des prix. À titre d'exemple, lorsque les prix des engrais phosphatés ont bondi en 2008-2009, le niveau moyen d'utilisation d'engrais phosphatés (P) a reculé de 8 pour cent par rapport à 2007 et celui de la potasse (K) a même chuté de 16 pour cent⁶. Contrairement aux engrais azotés, une baisse de l'utilisation des engrais phosphatés et potassiques, si elle est limitée à une seule campagne, ne va pas nécessairement entraîner d'importantes baisses de rendements. La demande d'engrais phosphatés et potassiques devrait donc considérablement baisser en 2022-2023, si les prix restent hauts et si l'abordabilité reste faible⁷. Les faibles niveaux d'application d'engrais devraient toutefois amplifier la baisse de la production alimentaire et de sa qualité. Dans les pays développés en particulier, les agriculteurs essaient systématiquement de maintenir des niveaux élevés d'utilisation d'engrais, y compris lorsque les prix s'envolent. En 2008, par exemple, les applications d'engrais azoté dans leur ensemble ont baissé de moins d'un pour cent par rapport à 2007.

Dans les pays plus pauvres, l'utilisation d'engrais pourrait diminuer plus rapidement, y compris celle d'engrais azotés. L'expérience montre que les agriculteurs des pays développés ne tiennent plutôt pas compte des hausses des prix des engrais azotés. En revanche, les agriculteurs des pays en développement confrontés à une baisse des disponibilités sont forcés de diminuer leurs applications. Cette situation s'est produite en 2009, lorsque l'utilisation d'engrais azotés en Afrique a baissé de 13 pour cent par rapport à 2008.

Le besoin croissant d'ingrédients N et P pour les utilisations non agricoles pourrait accroître la pression sur les prix. En ce qui concerne l'azote, par exemple, l'ammoniac industriel est désormais utilisé en grande quantité dans les convertisseurs catalytiques des moteurs diesels. La hausse des prix de l'ammoniac a déjà entraîné une pénurie presque généralisée d'un additif nécessaire («AdBlue»). De même, l'utilisation de P pour fabriquer des batteries lithium-ion pourrait signifier qu'une quantité croissante de cet ingrédient sera détournée du marché des engrais.

⁵ <https://www.bloomberg.com/news/articles/2021-09-30/your-tomatoes-may-cost-more-as-gas-prices-hit-dutch-greenhouses>.

⁶ En termes de nutriments, sur la base de FAOSTAT.

⁷ La FAO encourage les agriculteurs à analyser les niveaux de P et de K disponibles dans leurs sols et à rationaliser les applications d'engrais en fonction des résultats de ces tests dans chaque champ.

Toutefois, certains éléments suggèrent que les agriculteurs pourraient utiliser les engrais de manière plus souple et qu'ils tiendraient ainsi davantage compte de l'évolution des prix. Contrairement à autrefois, les agriculteurs ont maintenant des outils pour rationaliser les niveaux d'application sans nécessairement compromettre la production. Ces outils sont les méthodes d'application à taux variable, l'agriculture de précision et un meilleur accès au financement pour acquérir des intrants. En outre, les volumes d'engrais organiques mis à la disposition des agriculteurs ont augmenté et ceux-ci ont amélioré leurs capacités à les utiliser de manière plus précise, plus méthodique et au meilleur moment. Enfin, les marchés et les échanges sont de plus en plus nombreux, ouvrant ainsi des possibilités commerciales permettant l'achat et la vente d'engrais organiques dans une région donnée, ce qui pourrait contribuer à compenser les déficits locaux en matière de disponibilités d'engrais minéraux.

4. Que peut-on faire pour éviter des répercussions négatives sur la production alimentaire mondiale?

À court terme:

- **Faire en sorte que les échanges commerciaux se poursuivent.** La mesure la plus importante serait sans doute de lever les restrictions à l'exportation, afin de satisfaire la demande sur le marché mondial.
- **Éviter la protection ad hoc des producteurs.** De même, toutes les mesures visant à rendre les engrais domestiques plus abordables doivent être soigneusement évaluées à l'aune de leurs effets potentiellement néfastes sur les marchés internationaux. À titre d'exemple, les baisses à court terme des droits de douane à l'importation contribueront à améliorer l'accès des agriculteurs nationaux aux engrais, mais elles viendront inévitablement ajouter de la pression à la hausse sur les prix internationaux. De même, l'augmentation des subventions pour l'utilisation intérieure fera augmenter l'application d'engrais sur le plan national, mais fera baisser les disponibilités à l'étranger et accroîtra la pression sur les prix internationaux. Enfin, les subventions destinées aux agriculteurs disposant de faibles ressources devront être évaluées en fonction de leurs effets négatifs potentiels sur la production mondiale. Si les subventions favorisaient l'utilisation des engrais chez les agriculteurs inefficaces plutôt que chez les agriculteurs efficaces, la production alimentaire mondiale pourrait chuter, en particulier au vu de la faible réactivité à court terme des fournisseurs d'engrais.
- **Aider les consommateurs pauvres.** Les prix élevés des denrées alimentaires et de l'énergie ont des effets régressifs sur les consommateurs pauvres. La figure 7 classe les dépenses des consommateurs pour l'alimentation, ainsi que pour le combustible, l'eau et le logement, dans les pays dont la part des dépenses dans ces catégories est la plus importante. Malgré les prix relativement faibles des denrées alimentaires et du combustible en 2017, les ménages de 30 pays ont dépensé 60 pour cent ou plus de leurs revenus pour satisfaire ces besoins. Les premières indications pour 2021 suggèrent que 23 autres pays ont rejoint ce groupe et que la part moyenne des dépenses des ménages dans ces 53 pays (30 plus 23 nouveaux en 2021) est passée de 62 pour cent en 2017 à 69 pour cent en 2021. Pour de nombreux consommateurs, cela signifie soit une baisse de la quantité ou de la qualité des aliments consommés, soit les deux, et donc une hausse de la faim et de la malnutrition ou moins d'argent pour couvrir d'autres besoins tels que la santé et l'éducation. En limitant ces dépenses importantes, les communautés pourraient être prises dans un cycle vicieux qui aggraverait l'insécurité alimentaire et la pauvreté et aurait des effets potentiellement irréversibles.

- **Améliorer la transparence du marché.** À la vingtième session du Groupe d'information sur le marché alimentaire mondial du Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS), plusieurs points de contact nationaux ont exprimé leur intérêt pour une analyse des coûts des intrants, de leur composition, des effets des évolutions sur les marges des producteurs et, plus généralement, de la rentabilité des différentes activités agricoles. Au vu de la situation actuelle sur les marchés internationaux de l'énergie et des engrais, la priorité a d'abord été donnée à la collecte et à la compilation de données sur les bilans offre-utilisation pour le marché des engrais azotés. Sur la base de ces informations prospectives, le secrétariat essaiera d'évaluer les niveaux et la répartition des stocks d'engrais et de définir des indicateurs d'alerte rapide tels que les rapports stocks/utilisation et les rapports stocks/utilisation totale dans les marchés des engrais. Ces informations peuvent fournir des signaux utiles, qui indiquent un resserrement imminent du marché et une possible hausse des prix qui pourrait se répercuter sur les marchés alimentaires mondiaux.

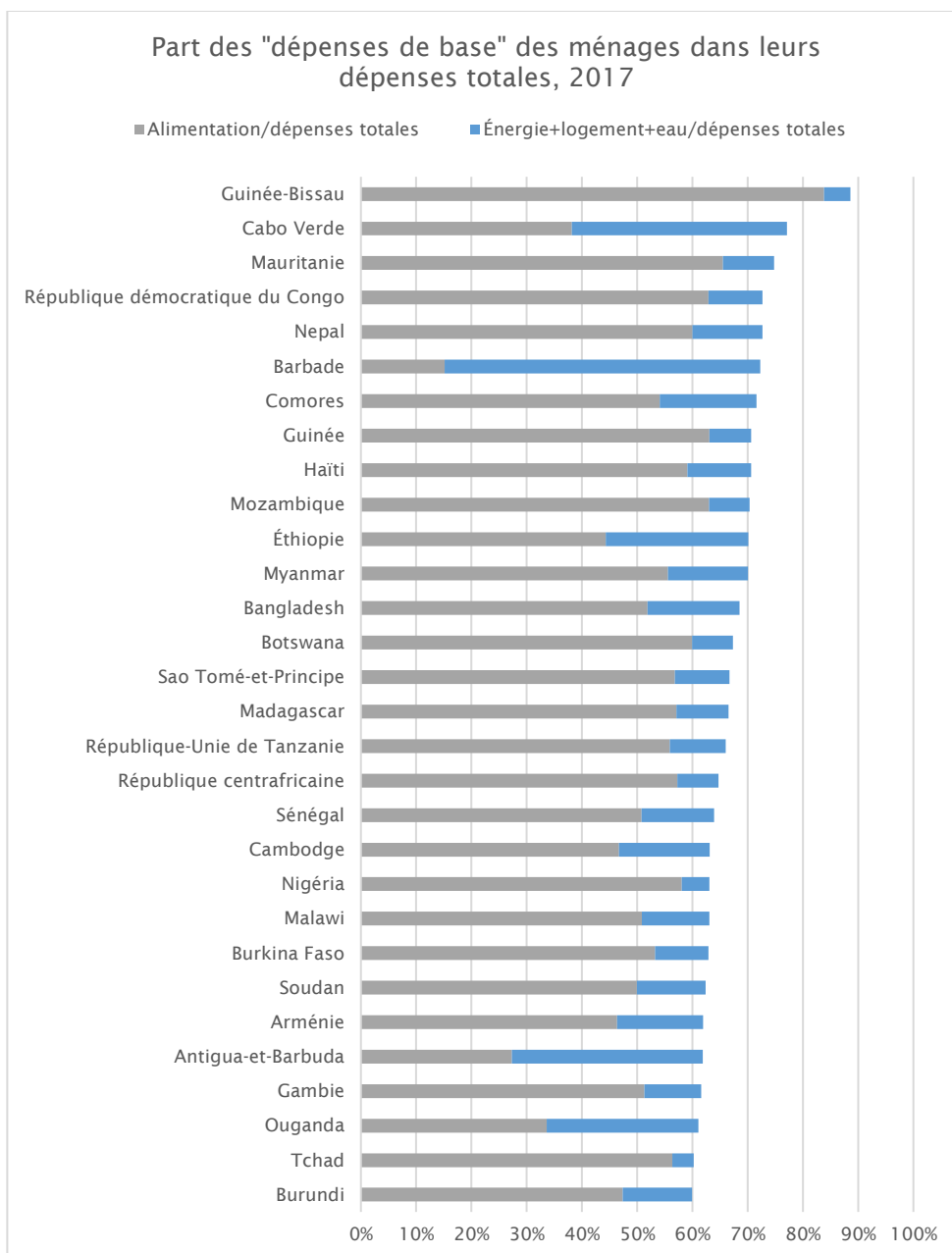


Figure 7: Les prix élevés des denrées alimentaires et de l'énergie ont des effets régressifs sur les consommateurs pauvres⁸.

À long terme:

- **Une production d'engrais abordables et plus verts, fondée sur l'énergie renouvelable.** Promouvoir la production d'engrais verts, en particulier d'ammoniac vert, en remplaçant les matières premières énergétiques telles que le gaz et le charbon par des énergies solaires et éoliennes et l'hydrogène.

⁸ FAO, Perspectives de l'alimentation, novembre 2021.

- **Comprendre les arbitrages en matière de politiques.** Il faut prendre en compte le fait que la hausse des prix des combustibles fossiles induites par les politiques d'atténuation des effets du changement climatique entraîne également une hausse des prix des produits alimentaires pour les consommateurs pauvres. Il faut redistribuer le produit de la taxe carbone aux consommateurs disposant de faibles ressources.

- **Revoir et réaffecter les subventions pour l'achat d'engrais, afin de favoriser une utilisation efficiente des engrais et des effluents.** Les subventions pour l'achat d'engrais sont encore l'outil politique privilégié pour stimuler la production alimentaire et améliorer la sécurité alimentaire, en particulier dans les pays à déficit alimentaire. Ces subventions contribuent à améliorer la rentabilité de la production et favorisent une hausse rapide et substantielle de la production alimentaire. Outre le lourd fardeau budgétaire qu'elles représentent, ces subventions aboutissent souvent à une utilisation des engrais dont l'efficacité n'est pas optimale et peuvent entraîner des problèmes environnementaux (pollution des eaux de surface et des eaux souterraines, du sol et de l'air, ainsi qu'une hausse des émissions de gaz à effet de serre, par exemple). Il faut sans doute maintenir certaines de ces subventions, afin de garantir une production alimentaire suffisante, mais il y a toutefois matière à réaffecter certaines de ces subventions, afin de promouvoir des mesures qui contribuent à améliorer l'efficacité de l'utilisation des engrais et à éviter les effets néfastes sur l'environnement.

- **Donner la priorité à l'utilisation des engrais à des fins agricoles par rapport aux utilisations non agricoles.**
Le cas des biocombustibles permet de mieux comprendre comment le fait de détourner des disponibilités du marché alimentaire pour les rediriger vers les marchés industriels peut déclencher des crises alimentaires. Les mesures, qui sont de plus en plus adoptées, en particulier en Europe, visant à interdire la vente d'automobiles diesel neuves qui ont besoin d'additifs à base d'ammoniac, sont un pas en avant. Toutefois, dans les initiatives que prend la communauté mondiale pour atténuer les effets du changement climatique, il faudra peut-être trouver un meilleur équilibre entre la propension à l'agriculture intensive et les modèles agricoles plus durables. Encore une fois, les pauvres du monde doivent être compensés, afin de préserver leur sécurité alimentaire et leurs moyens de subsistance ruraux.